



M VAN
**MUSEUM
LEUVEN**

COMMUNIQUE DE PRESSE

Louvain, le 8 juin 2017

LA NOUVELLE COLLECTION M VA VOUS RETOURNER!



LA NOUVELLE COLLECTION M VA VOUS RETOURNER!

Réouverture du M le 11 juin

On connaît bien la chorégraphie typique du visiteur de musée: on passe de statue en tableau, on lit la légende, on recule de quelques pas, on regarde encore un instant puis on poursuit son chemin. Le M-Museum Leuven, pour faire changer les choses, a décidé de changer radicalement de cap et de présenter sa collection dans un nouvel esprit tout à fait contemporain. C'est ce que vous pourrez découvrir à partir du dimanche 11 juin. Ce jour-là, le musée en fête rouvrira ses portes pour présenter une nouvelle mouture de sa collection, les expositions individuelles d'Aurélien Froment et Cécile B. Evans, et diverses autres activités.

Le musée M a fermé ses portes le 18 janvier dernier. Cinq mois plus tard, il les rouvre. Denise Vandevort, présidente du M-Museum Leuven : « *En l'espace de huit ans, le musée M a accueilli plus d'un million de visiteurs et pas moins de 111 expositions. Ce succès a laissé des traces. Il était donc temps de procéder à un rafraîchissement. Nous avons dernièrement beaucoup travaillé à rendre l'entrée plus accueillante, à renouveler la signalétique et à repenser la circulation dans le musée. Mais le véritable changement se trouve entre les murs. La force de la collection M a été mise en évidence. C'est ce que chacun pourra découvrir à partir du dimanche 11 juin, jour de la fête de réouverture.*

Une riche collection en cinq nouveaux récits

La collection M compte environ 52.000 œuvres et objets d'art, du Moyen-Âge à nos jours. Beaucoup de ces objets n'avaient encore jamais trouvé leur place dans l'exposition. « *C'est dommage, estime Peter Carpreau, conservateur des Arts anciens, parce que le musée M rassemble une collection très variée d'objets d'art et d'histoires. Du coup, la collection permanente va surtout devenir moins permanente. Il y aura donc désormais une série d'expositions plus courtes, de 1, 2 ou parfois 4 ans.* » Le 11 juin, six de ces présentations de collection seront inaugurées dans une nouvelle scénographie, de même que les expositions individuelles d'Aurélien Froment et Cécile B. Evans. Parce que le musée M ne serait pas ce qu'il est sans la combinaison d'art ancien et contemporain qui le caractérise. Et à cet égard, le musée va encore plus loin. Peter Carpreau, conservateur des Arts anciens : « *Une piéta du 14^e siècle. Un tableau du 17^e siècle. Une statue du 19^e siècle. Une œuvre conceptuelle du 21^e siècle. Pourquoi chacune de ces œuvres devrait-elle rester dans sa petite case? Au M, vous pouvez désormais les découvrir côte-à-côte. Parce qu'ensemble, elles racontent peut-être une histoire beaucoup plus précise et compréhensible que chacune séparément.* » Le musée M fait tomber les barrières classiques entre art ancien et art contemporain. »

Un temple dédié à l'image

L'image n'a jamais été aussi importante que maintenant. Le langage et les écrits sont délaissés au profit des photos, des vidéos et de tout ce qui est visuel. Il semble donc aller de soi qu'un musée s'interroge sur cette culture de l'image, vu qu'il n'y a pas d'autre endroit où on s'occupe davantage de l'image que dans les arts plastiques. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Jusqu'ici, le musée M avait une approche classique, avec des explications écrites à profusion et des textes muraux ayant valeur de Bible. Cela doit changer, estime Peter Bary, Directeur du M-Museum Leuven : « *Dans une société dominée par l'image, le musée M veut inciter le visiteur à regarder : de manière critique, en profondeur, autrement. Pour nous, c'est là que réside le rôle social d'un musée au 21^e siècle. Cela nous permet d'assurer une cohérence pour l'avenir.* » C'est pourquoi le musée M change de cap et abandonne la vision du 19^e siècle basée sur l'histoire de l'art. Le dialogue avec le visiteur et la stimulation du regard porté sur l'image sont au cœur de sa nouvelle approche. Isabel Lowyck, chef du service Relations publiques: « *Pour cela, nous avons conçu un nouveau langage muséal axé sur l'image. Avec des questions, des étiquettes à toucher, des audioguides, une nouvelle appli, des vidéos, des lieux où le visiteur peut lui-même entrer en action plutôt que d'être uniquement autorisé à regarder... L'ensemble n'est jamais encombré ou surchargé, mais se présente comme un éventail de possibilités que le visiteur peut filtrer selon ses préférences. Comme cela, tout le monde y trouve son compte.* »

Musée et laboratoire

Si tous les musées du monde sont par excellence des laboratoires de recherche, c'est encore plus le cas dans une ville universitaire telle que Louvain, lieu où les approches scientifiques peuvent être testées et éprouvées. C'est notamment le cas de l'étude sur l'ADN du regard, en collaboration avec la KU Leuven. Un groupe de plus de 100 personnes a fait l'objet d'une étude visant à déterminer comment on regarde l'art et ce qu'on voit réellement. Le musée M a ensuite exploité les résultats de l'étude. En visitant le musée, le public pourra non seulement découvrir les œuvres, mais aussi les mécanismes derrière le regard humain et son propre ADN du regard. Les scans IR utilisés dans la recherche historique offrent, eux aussi, de nombreuses possibilités. Grâce à l'imagerie médicale, le musée accroît son expertise dans le domaine de la sculpture médiévale. Peter Bary, Directeur du M-Museum Leuven: « *La pollinisation croisée entre le monde du musée et celui de la science est essentielle au développement du musée du 21^e siècle. Cette réciprocité se reflète également dans la relation entre le musée et son public : nul n'est omniscient, et ensemble, on va plus loin que seul. C'est là l'avenir du musée.* »

Réouverture du M le dimanche 11 juin

Le 11 juin, c'est la fête! Ce jour-là, l'accès au musée sera gratuit. Et, spécialement pour les familles, nous avons prévu différentes activités à partir de 14 heures : faire de l'impro artistique

libre, faire des bulles de savon, matérialiser ses rêves dans l'usine de carton, se laisser emporter par les contes de Carmien Michiels ou s'engouffrer avec toute la famille dans la machine à films. Le nouveau lobby, quant à lui, vous permettra de vous reposer quelques instants ou, au contraire, d'exprimer votre créativité. Vous pourrez y dessiner, jouer des jeux de société ou faire des selfies dans le photomaton. De plus, la rue du Musée ludique sera elle aussi à nouveau accessible, et dans le jardin du musée, les foodtrucks vous proposeront de savoureux tacos et de délicieuses pâtes.

Informations pratiques

Le dimanche 11 juin, accès gratuit au musée M de 11 à 18 heures. Retrouvez toutes les informations sur www.mleuven.be.

Téléchargez gratuitement l'**appli M Leuven** sur votre smartphone via l'Appstore ou Googleplay.

Le 11 juin, inauguration de cinq nouvelles présentations de la collection : *La puissance des images ; Collectionner, c'est un art ; Maîtres en sculpture ; Tout pour la forme et Accueil sans frontières*. Nous inaugurerons par ailleurs deux expositions individuelles des artistes contemporains Aurélien Froment et Cécile B. Evans. *Vous trouverez plus d'infos sur les expositions dans le dossier de presse (PDF)*.

NOUVELLES PRESENTATIONS DE LA COLLECTION

En changeant régulièrement une partie des œuvres présentées, le musée entend montrer la grande diversité de la collection M.

La puissance des images

11.06.17 >< 21.04.19

Cette première salle est consacrée au dialogue avec les visiteurs et au regard porté sur l'art: par un mélange d'art ancien et contemporain, nous mettons au défi votre manière de regarder.

Images en écho

La première chose qui vous sautera aux yeux, c'est le mélange d'art ancien et contemporain. Une Piéta du 14^e siècle côtoie un tableau du Calvaire peint au 16^e siècle par Michiel Coxcie et l'œuvre conceptuelle de Jan Vercruyssen intitulée *Himalaya Golf*. Chaque œuvre ou objet raconte une histoire. Et chaque visiteur a un regard qui lui est propre. Lorsqu'on expose une statue du 14^e siècle à côté d'un tableau abstrait contemporain, les deux œuvres influencent irrévocablement la manière dont on les perçoit individuellement. Si on ajoute à cela l'interprétation propre à chaque individu, l'histoire peut prendre une toute autre orientation. *Peter Carpreau, conservateur des Arts anciens: « Le musée M fait tomber les barrières classiques entre art ancien et art contemporain. Parce qu'ensemble, ils racontent beaucoup plus que chacun séparément. »*

Un nouveau langage muséal

Nous sommes en permanence exposés aux images. C'est pourquoi le musée M a adapté son langage. Nous avons abandonné les sacrosaints textes muraux et étiquettes classiques. Dans cette exposition, l'accent n'est pas mis sur le titre, l'artiste, le matériau ou les dimensions d'une œuvre. Et il y a une bonne raison à cela: ce qu'on lit influence la manière de regarder et détourne l'attention de l'œuvre elle-même. *Peter Carpreau, conservateur des Arts anciens: « Nous abandonnons l'axe de l'histoire de l'art pur et dur. La culture actuelle de l'image nécessite une approche nouvelle qui permet au visiteur de regarder autrement – des manières plus en ligne avec le regard et le mode de vie d'aujourd'hui. »* Au lieu de cela, il y a désormais des questions, suggestions et étiquettes tactiles qui éveillent l'attention et la curiosité du visiteur.

Comment regardez-vous l'art?

La Sainte Famille de Théodore Van Loon, le grand Triptyque du Calvaire de Michiel Coxcie, Roger de la Pasture, une tapisserie grandeur nature, un retable d'Anvers ou une œuvre contemporaine de Robert Devriendt et Marthe Wéry. Tout cela est exposé ensemble, dans la même salle, mais pas forcément comme vous l'auriez imaginé. Il y a également un magnifique panneau du 15^e siècle représentant les scènes de la Passion du Christ. C'est un exemple type de pièce qui, à son époque, n'était pas considérée comme une œuvre d'art mais servait de soutien au travail du prêtre dans l'église. À l'époque, ce tableau n'avait qu'une seule interprétation possible, ne racontait qu'une seule histoire. Aujourd'hui, il est exposé dans un musée, on le considère comme de l'art et il se prête aux nouvelles interprétations des visiteurs. Cette œuvre est accompagnée d'une vidéo consacrée à une étude sur notre manière de regarder. Des chercheurs ont analysé la manière dont une série de gens regardaient les différentes scènes de cette œuvre. Résultat? Chacun regarde différemment. Chacun a donc son propre ADN du regard. Dans cette salle, à partir des *Scènes de la Passion*, nous vous expliquons comment cela fonctionne. Et si vous en avez envie, vous pouvez faire établir l'ADN de votre propre manière de regarder.

Collectionner, c'est un art

10.06.07 > < 21.04.19

Retour aux origines du M

Voici 100 ans, Victor Vanderkelen, fils de l'ancien bourgmestre Léopold Vanderkelen et son épouse Maria Mertens, a offert à la ville de Louvain la maison qui se trouvait sur le site où nous sommes, afin qu'un musée y soit créé. Mais les racines du M remontent plus loin qu'en 1917. « À la fin du 18^e siècle, l'hôtel de ville de Louvain abritait déjà un cabinet de curiosités », explique Marjan Debaene, chef de service des Collections. « Personne ne sait à quoi cela ressemblait précisément. Mais nous possédons la quasi-totalité des objets qui s'y trouvaient. Pour permettre aux visiteurs de découvrir l'histoire du musée, M a reconstitué un cabinet de curiosités avec les œuvres de l'époque. » C'est la collection des origines du M. Vous y trouvez par exemple la brouette utilisée à l'occasion du premier coup de pelle du percement du canal, ou la tête d'une géante du 16^e siècle, relique d'un cortège organisé pendant la Kermesse de Louvain. Cette collection présente par ailleurs une pièce d'architecture unique: le parchemin du projet de tour de la Cathédrale saint-Pierre.

Évolution de la collection

Dans les décennies qui ont suivi la donation de la maison Vanderkelen-Mertens en 1917, la collection du musée a pris énormément d'ampleur. Au-delà du fait qu'il y avait enfin de l'espace

pour un véritable musée, c'est aussi dû à l'engagement et à la contribution du premier conservateur du musée, Victor De Munter. Il a en effet continué à étendre la vaste collection dont il avait hérité de son prédécesseur du 19^e siècle, Edward Van Even. Collectionneur passionné d'art et de patrimoine, il a fait don de l'intégralité de la collection au musée, l'enrichissant d'un coup de milliers de pièces supplémentaires. C'est à cette époque que fut choisie la muséographie classique que nous connaissons aujourd'hui encore.

Présenter, c'est manipuler

M veut également démontrer au public que chaque forme de présentation manipule le regard. On est submergé par le foisonnement d'œuvres dans l'aménagement du 19^e siècle, où le moindre centimètre carré de chaque mur était exploité. Un aménagement réfléchi et sélectionné pousse le regard et l'interprétation dans une certaine direction. Nous vous en expliquons volontiers le principe de fonctionnement.

Un grand écran, qui vous explique tout sur les 90 œuvres exposées dans la pièce, vous permet également de vous glisser dans la peau d'un commissaire d'exposition. Sélectionnez un thème et une période, puis les œuvres, et disposez-les comme vous l'entendez. Vous pourrez ainsi voir ce qui change lorsque des objets sont combinés entre eux de différentes manières.

Tout le monde collectionne

Le musée M offre un espace aux collectionneurs d'aujourd'hui. Le musée a sélectionné une série de visiteurs qui possèdent des collections intéressantes et éclectiques. Chacun à leur tour, ils vous présentent leur objet favori. Dans les petites séquences vidéo, ils vous expliquent ce que ces objets représentent pour eux, pourquoi ils ont commencé à collectionner et en quoi leur collection se différencie de celle d'un musée.

Maîtres en sculpture

11.06.17 ><19.08.18

Le musée M possède une riche collection de statues médiévales qui font l'objet de nombreuses études. Souvent, on ne dispose d'aucune source quant aux auteurs de ces statues. C'est en comparant et en observant le style et la technique de ces œuvres que nous tentons de les attribuer à un maître ou un atelier précis.

Maîtres de Louvain

L'exposition examine à la loupe deux anciens maîtres de Louvain. En premier lieu, il y a le nom attribué aux maîtres. Il évoque un type de statue créée de sa main ou en tout cas, dans son atelier. Mais quelle est la logique selon laquelle un sculpteur ou un atelier ne réaliserait qu'un

seul type de statues? Le musée M veut en tout cas en découvrir les finesses. Marjan Debaene, chef de service des Collections d'Art ancien: « Traditionnellement, nous parlons du Maître du Christ en Croix et du Maître de la pierre froide. Il s'agit de deux sculpteurs anonymes ou, en tout cas, de deux ateliers de Louvain – je n'ai pas encore réussi à déterminer s'il s'agissait d'un seul sculpteur – à qui nous attribuons différentes statues sur la base d'une série d'éléments stylistiques qui les caractérisent. Je souhaite approfondir les études dont ces groupes de statues ont déjà fait l'objet dans les années 1960. »

Couche par couche.

L'étude stylistique des sculptures, quel que soit son degré de précision, contient toujours une part de subjectivité. C'est pourquoi le musée M complète cette approche par une étude scientifiquement objective qui consiste à analyser une statue couche par couche. Pour la première fois à Louvain, des statues médiévales sont passées au scanner médical. Grâce au CT-scan de l'hôpital universitaire de Louvain, nous pouvons voir ce qui se trouve sous la couche de pigments et déceler réellement la main du maître. Parfois, une statue en bois est constituée de plusieurs éléments. Le sculpteur aura par exemple utilisé une branche pour réaliser un bras. Nous pouvons à présent découvrir ce genre de choses qui, habituellement, restaient invisibles. En identifiant l'essence de bois utilisée ou le type d'assemblage des différents éléments, nous disposons d'informations éminemment précieuses pour attribuer correctement les statues à un groupe précis.

Tout pour la forme

11.06.17 >< 30.05.21

L'exposition *Tout pour la forme* est installée dans les anciennes salles d'apparat du couple Vanderkelen-Mertens. Ce sont par excellence des espaces où découvrir la culture de vie et d'habitat de la bourgeoisie. Vous pouvez voir ici les fonctions, matériaux et techniques, et faire la comparaison entre hier et aujourd'hui. Ko Goubert, responsable de la numérisation des collections et commissaire: « *Nous montrons à nouveau notre collection d'art appliqué au public. De nombreux objets sont restés pendant des décennies dans le dépôt. Mais cela va changer. Nous leur donnons à présent la place qu'ils méritent. Dans l'intimité du salon, on se retrouve les yeux dans les yeux avec son passé et avec soi.* »

Laissez parler les objets

Le symbole de toute l'exposition est un meuble d'apparat vieux de plusieurs siècles, un buffet à tiroirs du 17^e siècle. M vous invite à farfouiller dans sa collection d'objets intrigants. Tout comme les invités de marque qui, jadis, pouvaient regarder à l'intérieur de ces tiroirs pleins de coquillages, minéraux et petits objets précieux. Pour (re)découvrir notamment plein d'objets

usuels. Des théières, des gobelets, un samovar, une pince à asperges ou une coupe à moulin à vent du 16^e siècle, fabriqués à Louvain et prêtés par le Rijksmuseum d'Amsterdam. Un mélange d'objets usuels et d'autres, moins fréquents. Par exemple les couverts créés par l'artiste René Heyvaert (1929-1984) et faisant partie de la collection Cera. Les cuillers et fourchettes déformées rappellent encore l'usage quotidien auquel elles étaient destinées, mais après les modifications apportées par Heyvaert, elles semblent davantage compliquer la vie que la faciliter.

Parfois, un objet n'a aucun sens caché. Mais parfois, il dissimule des choses qu'on pourrait à peine soupçonner. Vous vous trouvez ici devant un tableau d'une des courtisanes de Madame de Pompadour, la maîtresse de Louis XV. Elle a un air froid et sérieux, mais l'éventail et les accessoires en argent dans la vitrine trahissent que souvent, la situation était nettement plus « chaude ».

Donnez libre cours à vos sens

Nous vous mettons au défi de faire confiance à vos yeux et à vos sens. Grâce à l'appli, aux vidéos, à l'audioguide ou au module d'information central, découvrez par vous-même les récits liés aux objets dans cette salle. Vous pouvez toucher plusieurs des objets mis à votre disposition, pour sentir les matériaux et les comparer. Ça et là, vous détecterez même une odeur spéciale: qu'y avait-il précisément dans ces petites boîtes à odeurs en argent? Et là, vous sentez l'odeur du charbon qui brûle. Ou celle de la viande grillée? Bref, cette exposition donne libre cours à vos sens.

Accueil sans frontières

11.06.17 >< 08.04.18

À partir de l'été 2017, le musée M confie toute une salle au public. Plusieurs habitants venus s'installer à Louvain en provenance de différents pays se sont attelés à la tâche et ont sélectionné quelques œuvres de la collection M en lien avec leur histoire personnelle. Les intervenants de cette année sont: Blanca, Akkacha, Gloria, Jing, Iwona, Liza, Julia et Karen.

Dans la salle du public, huit participants vous accueillent personnellement via les textes muraux. Il règne dans cette salle une atmosphère d'accueil et d'hospitalité. Et cela tombe bien, puisque c'est l'intention poursuivie. De part et d'autre sont installés deux grands écrans de projection. Sur le premier écran, les participants ont la parole. Ils ont cherché dans la collection M des œuvres en lien avec l'accueil. Dans la vidéo, ils expliquent ce qui a motivé leur choix.

Pendant que les participants racontent leur histoire, la vidéo montre de l'autre côté l'objet dont ils parlent. Au bout de la salle est suspendu un rideau blanc translucide. Derrière lui sont

disposées les œuvres choisies. Dans cette exposition, la priorité est donnée aux récits. Les œuvres ne sont que des prétextes aux histoires. Dorine De Vos, collaboratrice médiation au public: « Pour nous, en tant que musée, la collaboration avec le public a également une grande valeur. Les participants ont élargi le regard que nous portons sur notre collection et sur notre travail. Au-delà d'être un musée pour tous, nous voulons également créer un musée avec notre public. »

CONTACTS PRESSE

Denise Vandevooort | Échevine de la culture de la Ville de Louvain et présidente du Musée M de Louvain

M +32 474 30 82 65 | denise.vandevooort@leuven.be

Peter Bary | Directeur du Musée M de Louvain

T +32 476 59 73 71 | peter.bary@leuven.be

Peter Carpreau | Conservateur et responsable Art ancien Musée M de Louvain

M +32 499 67 77 28 | peter.carpreau@leuven.be

Isabel Lowyck | Chef du service Relations publiques Musée M de Louvain

M + 32 499 67 77 26 | isabel.lowyck@leuven.be

Veerle Ausloos | Communication et presse Musée M de Louvain

T + 32 (0)16 27 29 38 | M +32 499 67 76 11 | veerle.ausloos@leuven.be

PHOTOS DE PRESSE

Des images en haute résolution sont téléchargeables via <http://mleuven.prezly.com>

TICKETS ET INFOS

M – Museum Leuven / L. Vanderkelenstraat 28 / 3000 Louvain – Belgique

tél. +32 (0)16 27 29 29 / visitem@leuven.be | www.mleuven.be

Le Musée M de Louvain est soutenu par

